

sont devenues une espece de gouffre , où l'on a voulu noïer toutes les affections humaines. Il faut bien se garder de s'en laisser imposer par ces grandes dénominations qui font l'endroit brillant de la philosophie , & qui pris dans leur étendue métaphysique ont à peine une signification réelle. “ L'amour „ général de l'humanité s'étend sur toutes „ les nations & sur tous les siècles. C'est „ une espece de sentiment abstrait dont tout „ le monde n'est pas capable (a). Ce n'est „ qu'à force de généraliser ses idées que le „ philosophe parvient à se peindre ce qu'il „ aime , qu'il passe d'un homme à une famille , d'une famille à un peuple , d'un „ peuple au genre humain ; qu'il se transfère „ porte du tems où il vit aux siècles qui „ naîtront un jour „.

---

(a) Cette observation ne combat en rien l'existence très-possible & très-réelle de la charité chrétienne. La charité chrétienne fait aimer les individus : la philosophie n'aime que le genre humain , l'espece humaine ; elle aime les Tartares , comme dit J. J. Rousseau , mais elle n'aime pas ses voisins. Le motif de la charité chrétienne est le précepte de Dieu , la fraternité que la création , la rédemption , la destination à une même fin , à un même héritage ont établie entre tous les hommes : le motif de la philosophie c'est que les hommes sont des semblables : la similitude ou la ressemblance , être vraiment métaphysique , substitué aux grands motifs de la Religion , voilà ce qui dans la morale philosophique doit produire la bienfaisance , l'humanité , l'amour général de tous les hommes.